

De l'amour exprimé au pardon reçu (Luc 7, 36-50)



Dans l'évangile de Luc, que se passe-t-il entre le texte de la fiche n° 4 (Luc 6, 1-19) et celle-ci (Luc 7, 36-50) ?

- Après l'épisode sur les épis arrachés, la guérison de l'homme à la main sèche, le choix des Douze, Jésus se met à enseigner. C'est ce que, dans cet évangile, on appelle « le discours dans la plaine » (Luc 6, 20-49). Au cours de cet enseignement, Jésus livre une parole-clé en forme de règle d'or : *« ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement. »* (Luc 6, 31).
- Au début du chapitre 7, plusieurs rencontres de transformation de vie nous sont données à lire : la guérison du serviteur d'un centurion (Luc 7, 1-10), le retour à la vie du fils de la veuve de Naïm (Luc 7, 11-17).
- En Luc 7, 18-35, est posée la question du rapport entre Jésus et Jean-Baptiste : *« de plus grand que Jean parmi les enfants des femmes, il n'y en a pas ; et cependant, le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui. »* (Luc 7, 28).
- L'épisode de la pécheresse pardonnée, propre à l'évangéliste Luc, n'est pas sans lien avec ce qui précède : les versets précédents (versets 29-34) nous laissent devant deux types d'attitude : celle des pécheurs qui reconnaissent l'action prophétique de Jésus, celle des pharisiens qui la contestent.

1 - Creusons la Parole de Dieu¹

Un repas perturbé (versets 36-39). Tout avait pourtant bien commencé. **Un incident** vient interrompre la tranquillité du repas : la venue d'une pécheresse, donc quelqu'un d'impur. Souvenons-nous que dans la tradition antique, les convives mangent non pas assis, mais le corps accoudé sur des banquettes.

¹ Pour bien profiter de la rencontre, il est important **d'avoir lu les textes et répondu aux questions par avance**. La rencontre visera à mettre en commun les réponses de chacun.

Regardons la manière dont la femme est présentée, comment est décrit son comportement à l'égard de Jésus ? Cette attitude est-elle choquante ? Et qui donc est choqué ?

La réaction du pharisien (verset 39). L'évangéliste nous dévoile les pensées du pharisien. Sa réaction porte moins sur ce que la femme fait que sur **Jésus qui se laisse faire**. Sa réaction repose sur deux convictions : seul un vrai prophète est capable de percevoir qui est celui qu'il rencontre ; le prophète doit se tenir à l'écart de tout ce qui peut le rendre impur. Pour lui, l'attitude de Jésus est incompatible avec l'idée qu'il se fait d'un envoyé de Dieu.

La réaction de Jésus envers le pharisien (versets 40-47). En réponse aux pensées du pharisien, Jésus raconte **une parabole**. Notez ce qui évoque la **démésure** : la créance, la remise de dettes (versets 41-42). En raison de son exagération, cette histoire renvoie à une autre réalité : le rapport de Dieu et de l'homme (versets 44-47).

« *Tu vois cette femme ?* » : Jésus voit en elle non pas une pécheresse, mais **une femme**. Montrez comment Jésus oppose le comportement de Simon à celui de la femme. L'actualisation de la parabole par Jésus fait-elle mieux comprendre l'attitude de la femme envers Jésus ?

La réaction de Jésus à l'égard de la femme (versets 48-50). Pour la première fois, Jésus s'adresse à la femme : « *tes péchés sont remis* ». Le pardon de Dieu lui est maintenant **exprimé formellement**. Mais, les convives n'ont pas la même image de Dieu. Leur réaction rappelle celle entendue, un peu plus haut dans l'évangile de Luc, lors du pardon accordé au paralytique descendu par le toit de la maison (voir Luc 5, 20-21).

2 - En échos à ce texte

Madeleine Delbrêl, *La sainteté des gens ordinaires*, (7^e tome des Œuvres complètes), Nouvelle Cité, 2009, p. 159-160.

« *La révélation de l'Évangile est esprit et vie ... Elle demande à celui qui veut la recevoir l'audience de son esprit et de sa vie. Nous pensons souvent à lui donner la "lettre" de notre existence, du temps, de la solitude matérielle, des évasions. Quand notre mode d'existence nous en empêche, nous croyons volontiers que l'Évangile*

n'est pas pour nous, ou que seul est pour nous un Évangile mutilé ou falsifié (...). Or, ce sont toutes nos vies qui sont appelées à être "évangélisées", qui ont la vocation de recevoir que si elles se donnent en tant qu'elles-mêmes, en tant que vies, en tant que nos vies. Elles ne peuvent la recevoir que si elles se donnent avec la totalité de leurs énergies intérieures, avec tout ce qu'il y a de moteur en elles, avec tout leur esprit.

La phrase du Seigneur que nous avons arrachée à l'Évangile dans une messe du matin ou dans une course de métro, ou entre deux travaux de ménage, ou le soir dans notre lit, elle ne doit plus nous quitter, pas plus que ne nous quitte notre vie ou notre esprit. Elle veut féconder, modifier, renouveler la poignée de main que nous aurons à donner, notre effort sur notre tâche, notre regard sur ceux que nous rencontrons, notre réaction sur la fatigue, notre sursaut devant la douleur, notre épanouissement dans la joie. Elle veut être chez elle, partout où nous sommes chez nous. »

3 - Actualisons la Parole de Dieu²

- Quelle(s) image(s) de Dieu ce récit me fait-il découvrir ? Est-ce l'image que je me fais habituellement de Lui ? Est-ce l'image que mon entourage se fait de Lui ? Comment puis-je en témoigner ?
- Ce n'est pas Jésus qui prend soin du corps de l'autre, c'est la femme qui prend soin du corps de Jésus. De quelle manière est-ce que, comme croyant(e), je suis appelé(e) à prendre soin du corps du Christ ?
- Un amour humain qui précède un pardon divin ... Qu'est-ce que cela m'inspire ?

4 - Prions ensemble

Chacun redit un verset de l'évangile qui le marque.

Intercessions libres + Notre Père

² Pour la préparation personnelle, il sera bon de répondre à chacune de ces questions. Au cours du temps d'échange (pour des raisons de temps ou de confidentialité), on pourra décider de ne partager que sur l'une ou l'autre des questions.